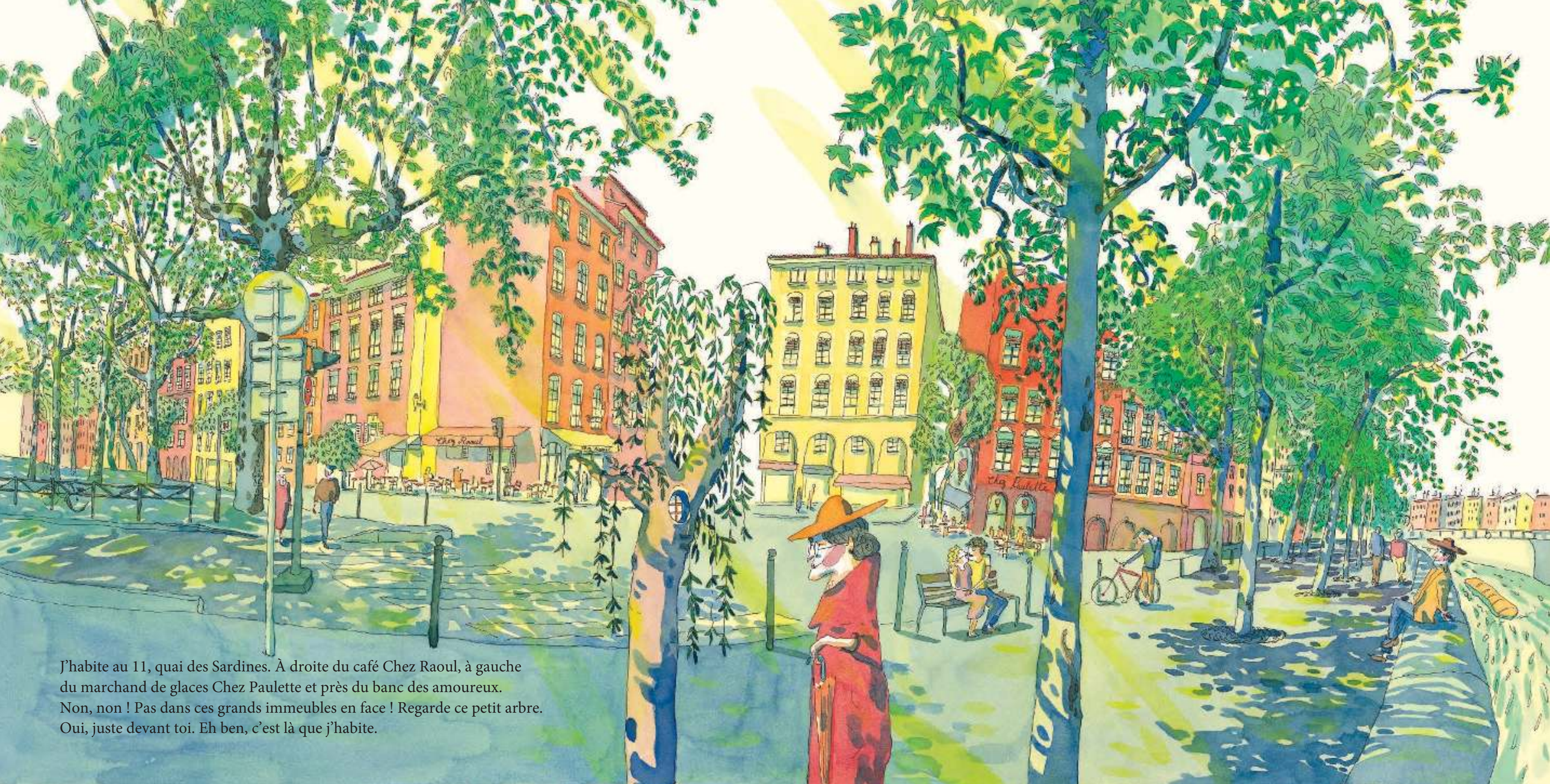


J'habite au 11, quai des Sardines. À droite du café Chez Raoul, à gauche du marchand de glaces Chez Paulette et près du banc des amoureux.
Non, non ! Pas dans ces grands immeubles en face ! Regarde ce petit arbre.
Oui, juste devant toi. Eh ben, c'est là que j'habite.

J’adore cet endroit parce que, depuis ma fenêtre, je vois les autres oiseaux s’amuser.



J’aimerais tellement parler,



chanter,



danser comme eux.

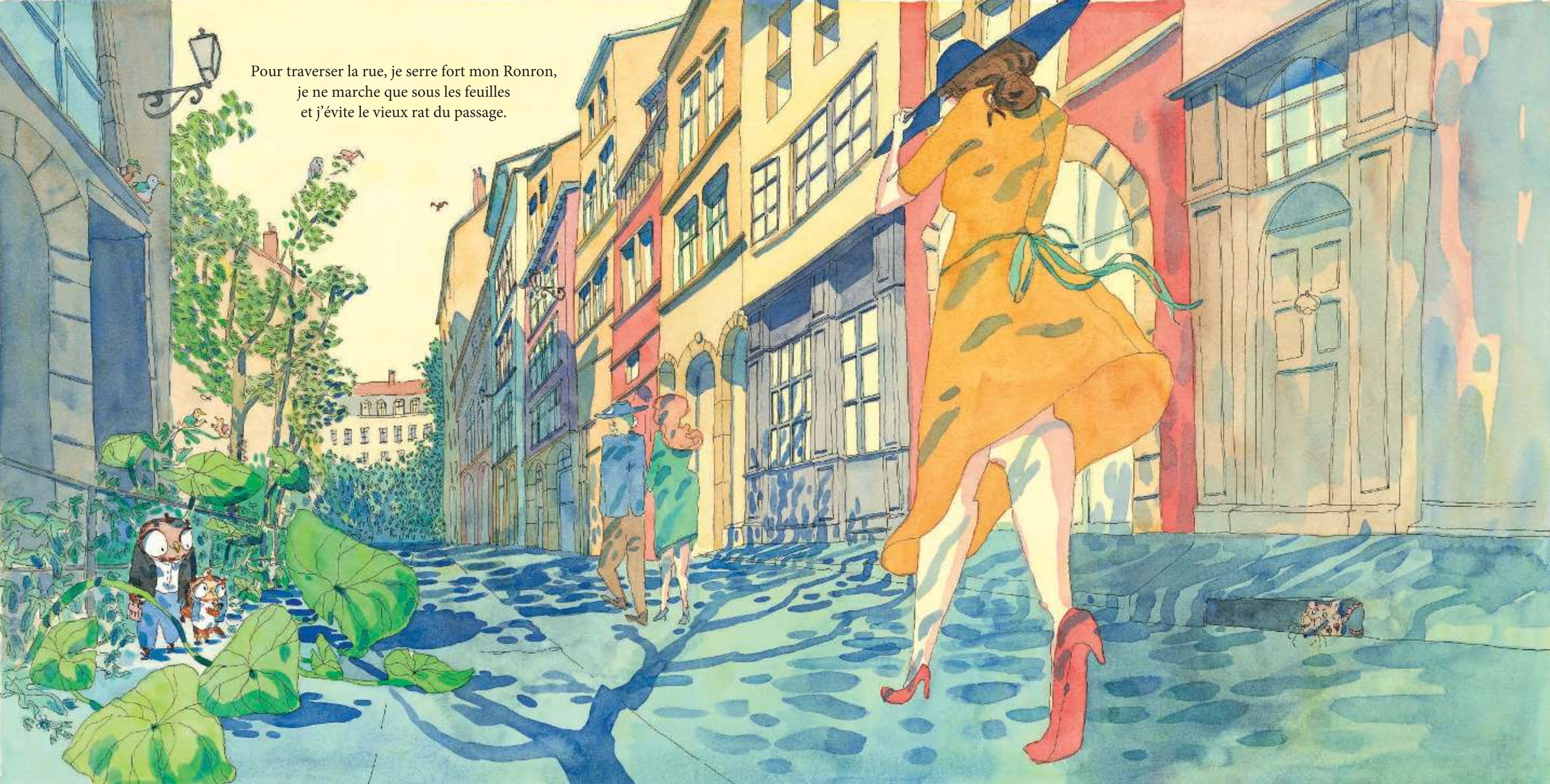
Seulement voilà,
le problème, c’est que...
je n’ose pas.



Je suis une grande timide.
Heureusement, j'ai mon Ronron.
Il est rond, il est doux, je l'adore !
Plus doux que les feuilles de mon arbre,
plus doux que mon peignoir de bain
et encore plus doux que la main de maman !
Alors oui, il me rassure toujours.

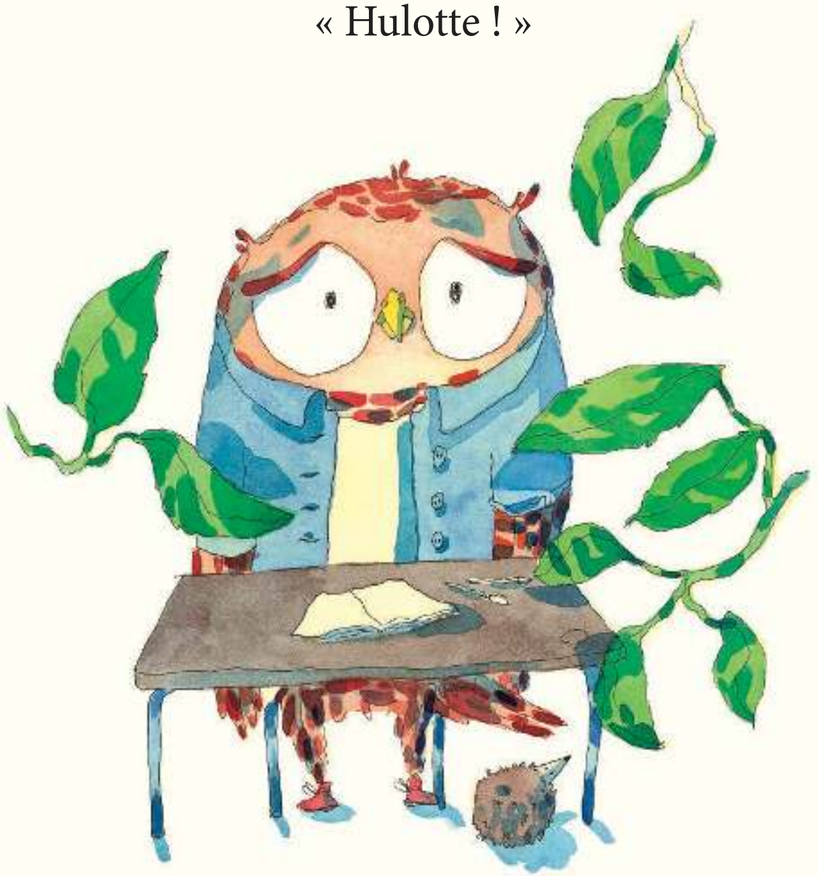
« Hulotte ! On y va, mets vite tes chaussures ! »

Là, c'est mon papa.
Il ne faut pas qu'on soit en retard à l'école.


Pour traverser la rue, je serre fort mon Ronron,
je ne marche que sous les feuilles
et j'évite le vieux rat du passage.

À l'école, Ronron reste dans ma poche.
De temps en temps, quand la maîtresse
ne me regarde pas, je le mets sous mon bec.

« Hulotte ! »



Ouh, là, là, la maîtresse me parle ?
Je réponds : « La fraise… ? » Tout le monde rigole.
« Je répète, pour la prochaine fois, j'aimerais que vous présentiez
à la classe quelque chose qui vous tient à cœur. Que choisis-tu, Hulotte ? »
Oh non ! Parler devant tout le monde, je déteste ça !